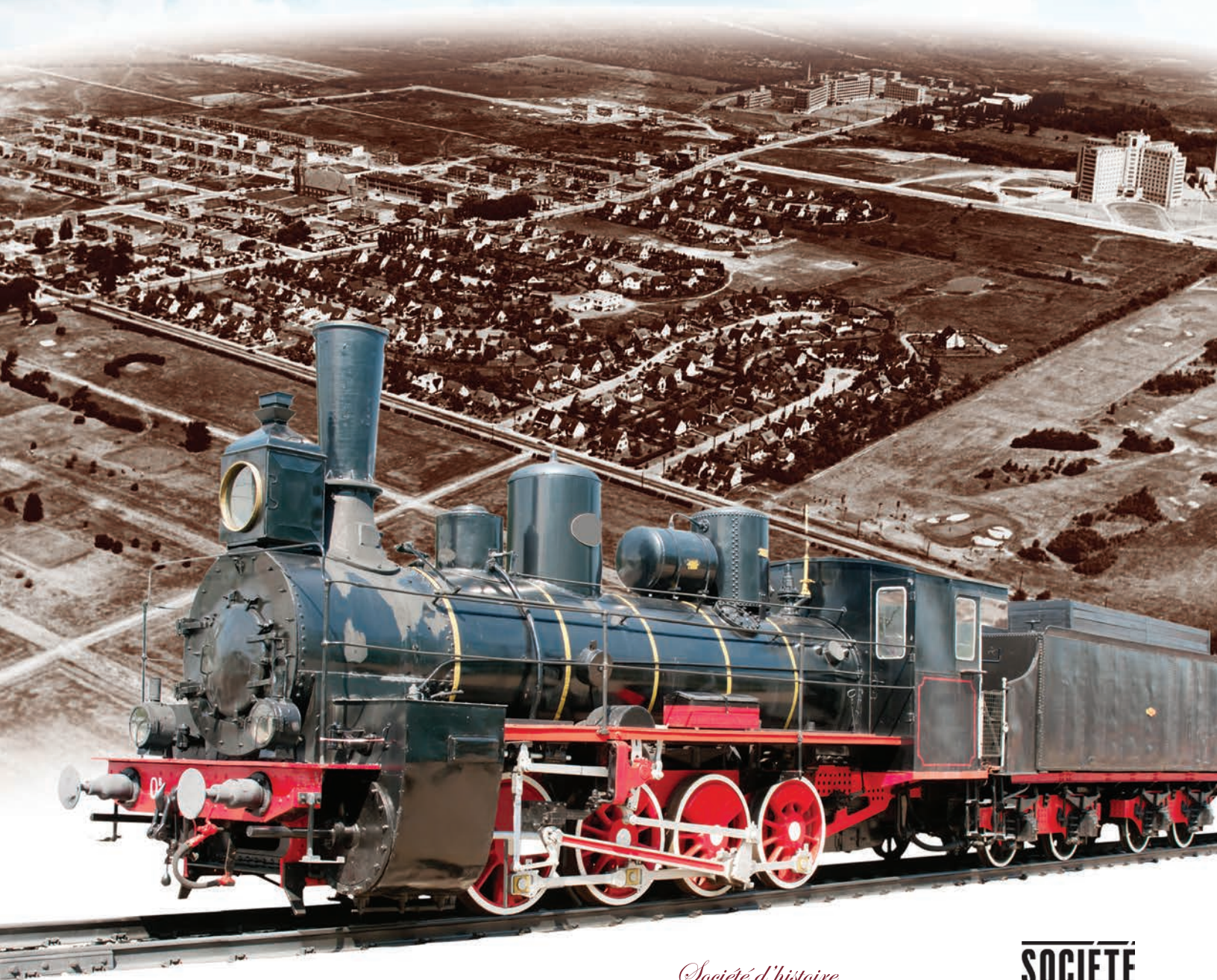


# Rosemont

raconté par



LETTRES *en* MAIN



Coopérer pour créer l'avenir

*Société d'histoire  
Rosemont-Petite-Patrie*

Québec 



# Crédits

## **Textes et recherche**

Gilles Landry

## **Chargée de projet**

Hélène Ranger

## **Remerciements**

Nous remercions pour leur collaboration : le comité de lecture des participants et participantes de Lettres en main ; Marie Claire Sansregret de Lettres en main ; Monsieur Michel Di Bernardo de la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie ; Madame Marie Brisebois, chercheure ; Monsieur André Guyon et Madame Diane Grégoire pour la correction des textes.

Nous remercions la Caisse Desjardins De Lorimier-Villeray, la Caisse Desjardins de Rosemont-La Petite-Patrie, la Société Développement Angus, le ministère de la Culture et des Communications, Loblaws Angus, la SDC Promenade Masson, Madame Françoise David, députée de Gouin ainsi que Monsieur Jean-François Lisée, député de Rosemont, pour leur contribution financière.

## **Mise en page et graphisme**

Jonathan Brazeau

Les Boutiques, une boutique en ligne québécoise

[www.lesboutiques.ca](http://www.lesboutiques.ca)

## **Impression**

SISCA

790, rue d'Upton

LaSalle (Québec) H8R 2T9

## **Distribution**

Lettres en main

5483, 12<sup>e</sup> Avenue

Montréal (Québec) H1X 2Z8

Tél. : (514) 729-3056

Télé. : (514) 729-3010

Internet : [www.lettresenmain.com](http://www.lettresenmain.com)

Courriel : [lem@videotron.qc.ca](mailto:lem@videotron.qc.ca)

Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2015

Bibliothèque nationale du Québec

ISBN : 978-2-922908-23-7

# *Rosemont*

*raconté par*



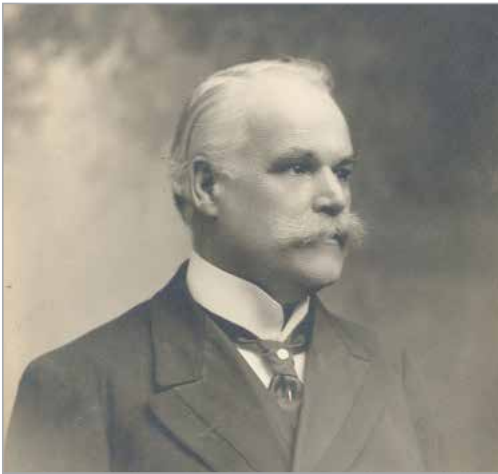
LETTRES *en* MAIN



Ce document a été rédigé pour des lecteurs débutants.  
Toutefois, nul doute qu'il saura éveiller la curiosité de toutes  
les personnes intéressées par l'histoire de Rosemont.

# Les Caisses Desjardins

## 100 ans de présence dans Rosemont



Alphonse Desjardins, fondateur du Mouvement Desjardins.

Les Caisses Desjardins font partie de l'histoire de Rosemont depuis un siècle. En effet, la Caisse Desjardins De Lorimier-Villeray a fêté son 100<sup>e</sup> anniversaire et la Caisse Desjardins de Rosemont–La Petite-Patrie fêtera bientôt ses 75 ans.

À l'époque, les gens n'avaient pas accès à l'épargne et au crédit. Les banques faisaient affaire seulement avec les commerçants, les industriels et les familles fortunées. C'est pourquoi des personnes se sont regroupées pour créer leur propre coopérative de services financiers. Les Caisses populaires Desjardins ont permis aux familles et épargnants d'avoir accès à un crédit raisonnable et des services financiers abordables.

Au cours de leur histoire, elles ont joué un rôle déterminant dans Rosemont, en contribuant au développement économique et social de la communauté. Elles appuient de nombreux projets collectifs et misent sur l'éducation financière et coopérative.



Coopérer pour créer l'avenir

## Quelques mots sur les dates

Il est impossible d'écrire un document sur l'histoire sans mentionner de dates. Malheureusement, pour plusieurs lecteurs débutants, la notion de temps n'est pas toujours très claire. C'est pourquoi nous avons préparé le tableau suivant :

**Les années 1910** couvrent la période allant de 1910 à 1920. Comme ce document a été publié en **2015**, les personnes nées à cette époque ont entre 95 et 105 ans.

**Les années 1920** couvrent la période allant de 1920 à 1930. Les personnes nées à cette époque ont entre 85 et 95 ans.

**Les années 1930** couvrent la période allant de 1930 à 1940. Les personnes nées à cette époque ont entre 75 et 85 ans.

**Les années 1940** couvrent la période allant de 1940 à 1950. Les personnes nées à cette époque ont entre 65 et 75 ans.

**Les années 1950** couvrent la période allant de 1950 à 1960. Les personnes nées à cette époque ont entre 55 et 65 ans.

**Les années 1960** couvrent la période allant de 1960 à 1970. Les personnes nées à cette époque ont entre 45 et 55 ans.

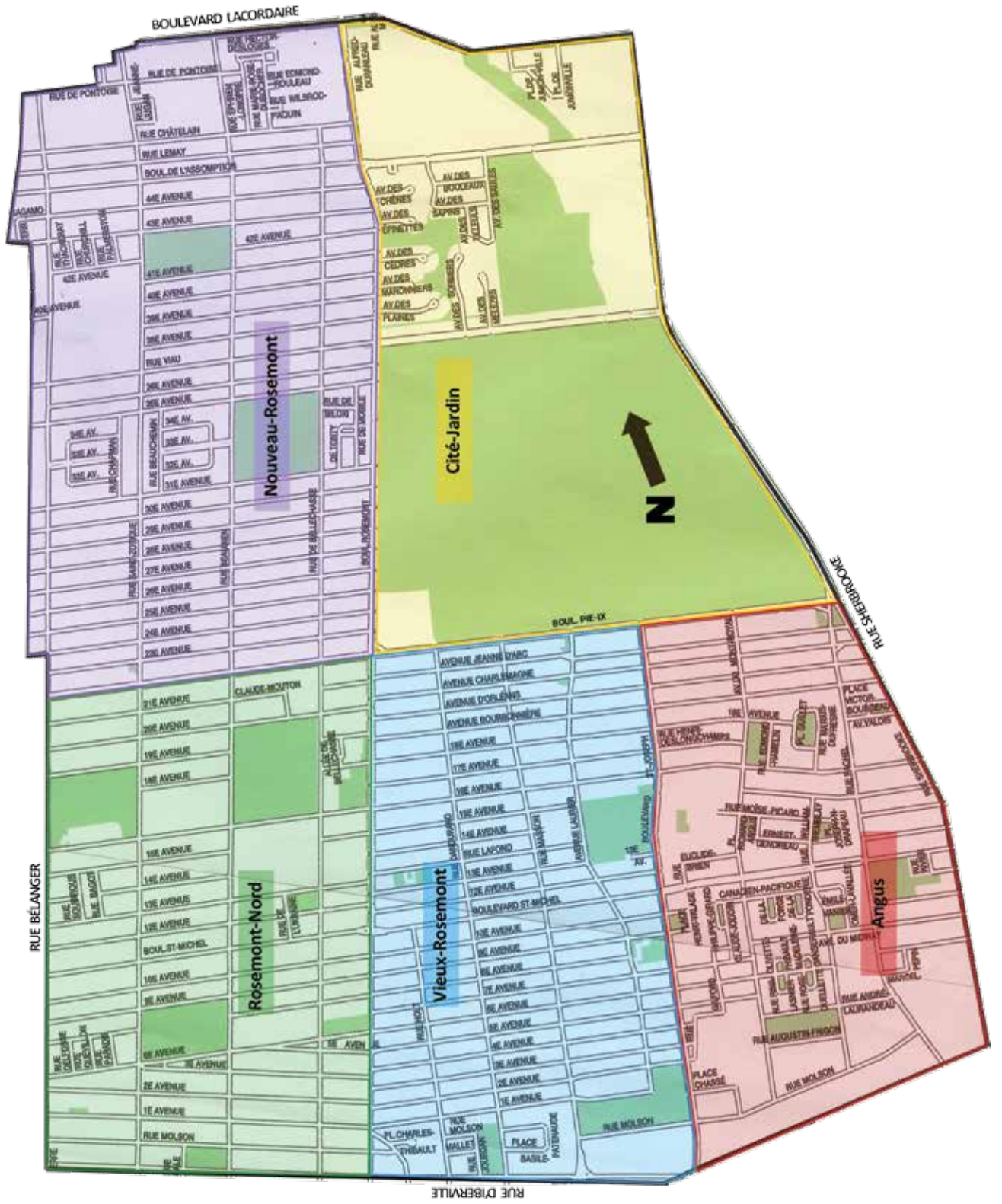
**Les années 1970** couvrent la période allant de 1970 à 1980. Les personnes nées à cette époque ont entre 35 et 45 ans.

**Les années 1980** couvrent la période allant de 1980 à 1990. Les personnes nées à cette époque ont entre 25 et 35 ans.

**Les années 1990** couvrent la période allant de 1990 à 2000. Les personnes nées à cette époque ont entre 15 et 25 ans.

**Les années 2000** couvrent la période allant de 2000 à maintenant. Les personnes nées à cette époque ont 15 ans et moins.

# Carte du quartier Rosemont



# Introduction

L'histoire de Rosemont a commencé il y a environ 300 ans. À cette époque, il n'y avait que des forêts. Par la suite, on a construit une route et on a commencé à cultiver les terres. Plus tard, on y a exploité plusieurs carrières. Autour des années 1900, avec l'arrivée des usines Angus, Rosemont est devenu un village, puis un quartier de Montréal. Dans les années 1950 et 1960, le quartier s'est beaucoup développé grâce à la construction de plusieurs hôpitaux. Finalement, suite à l'achat des terrains des usines Angus par la Ville de Montréal dans les années 1990, Rosemont s'est construit au sud du boulevard Saint-Joseph.



Tramway sur la rue Masson vers 1950

Au cours de toutes ces années, Rosemont a porté plusieurs noms et changé souvent de frontières. De plus, il a accueilli des gens de toutes provenances et religions qui en ont marqué le développement.

C'est une petite partie de cette histoire qui fait l'objet de ce document.

# La ville de Montréal

La ville de Montréal a été fondée en 1642. À cette époque, elle s'appelait Ville-Marie. En fait, ce n'était pas vraiment une ville, mais bien un très petit village d'environ 40 habitants. Tout le reste de l'île n'était que forêts, rivières et marais. En 1663, des religieux, les Sulpiciens, deviennent les seigneurs de l'île de Montréal. Ils préparent la colonisation du territoire. Pour cela, ils tracent des chemins de terre qu'on appelle des côtes. De chaque côté, il y a des terrains qui seront cédés à des colons. L'un de ces chemins portait le nom de Côte-de-la-Visitation.

Avec les années, il a souvent changé de nom. À l'est de la rue Papineau, on l'appelait souvent le chemin de la Petite-Côte. Aujourd'hui, il correspond à une partie de la rue des Carrières et du boulevard Rosemont.

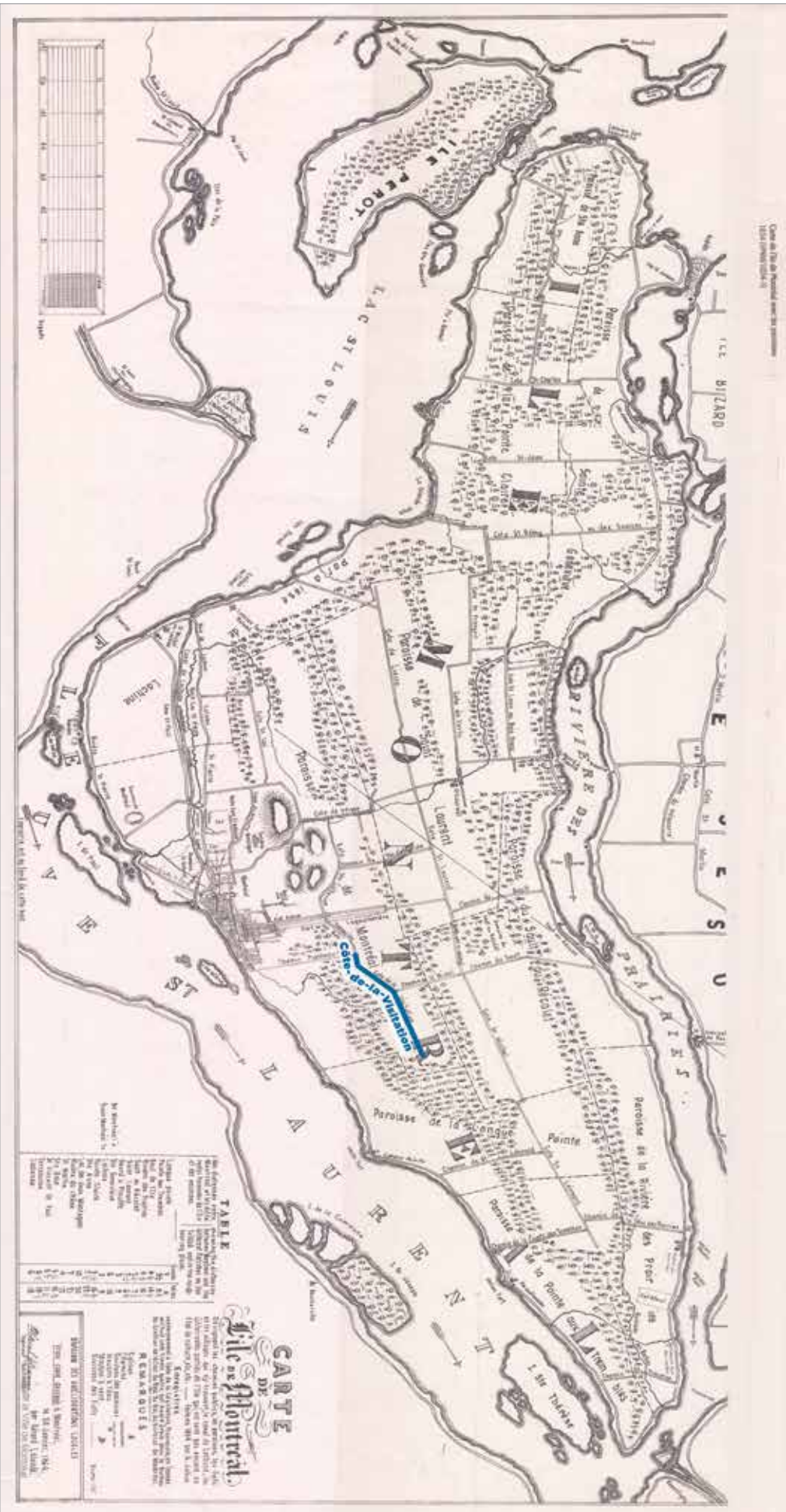


La maison Étienne-David, à l'angle du boulevard Rosemont et de la 15<sup>e</sup> avenue. Elle date de 1825.

## Saviez-vous que...

Les premiers habitants de Rosemont étaient des Amérindiens. On n'en connaît pas beaucoup sur eux, mais on sait que le territoire était occupé il y a environ 4000 ans, à peu près au moment où les pyramides d'Égypte ont été construites.

Carte de l'île de Montréal en 1834



# Le village de la Côte-de-la-Visitation

Avec le temps, les différents territoires de l'île de Montréal se sont beaucoup transformés. Les terres ont été défrichées et des colons s'y sont installés. Plusieurs services sont apparus : magasins généraux, bureaux de poste, écoles, églises, etc. Les routes et les territoires ont changé de noms ou de frontières.

C'est ainsi qu'est né le village de la Côte-de-la-Visitation en 1870. Il comprenait une partie du Plateau Mont-Royal, de la Petite-Patrie et du quartier Rosemont. Par contre, sa population ne comptait que 57 familles.

En 1895, le village de la Côte-de-la-Visitation s'est peuplé. Il sera divisé en deux parties. La première sera annexée au village De Lorimier et l'autre deviendra le village de la Petite-Côte.

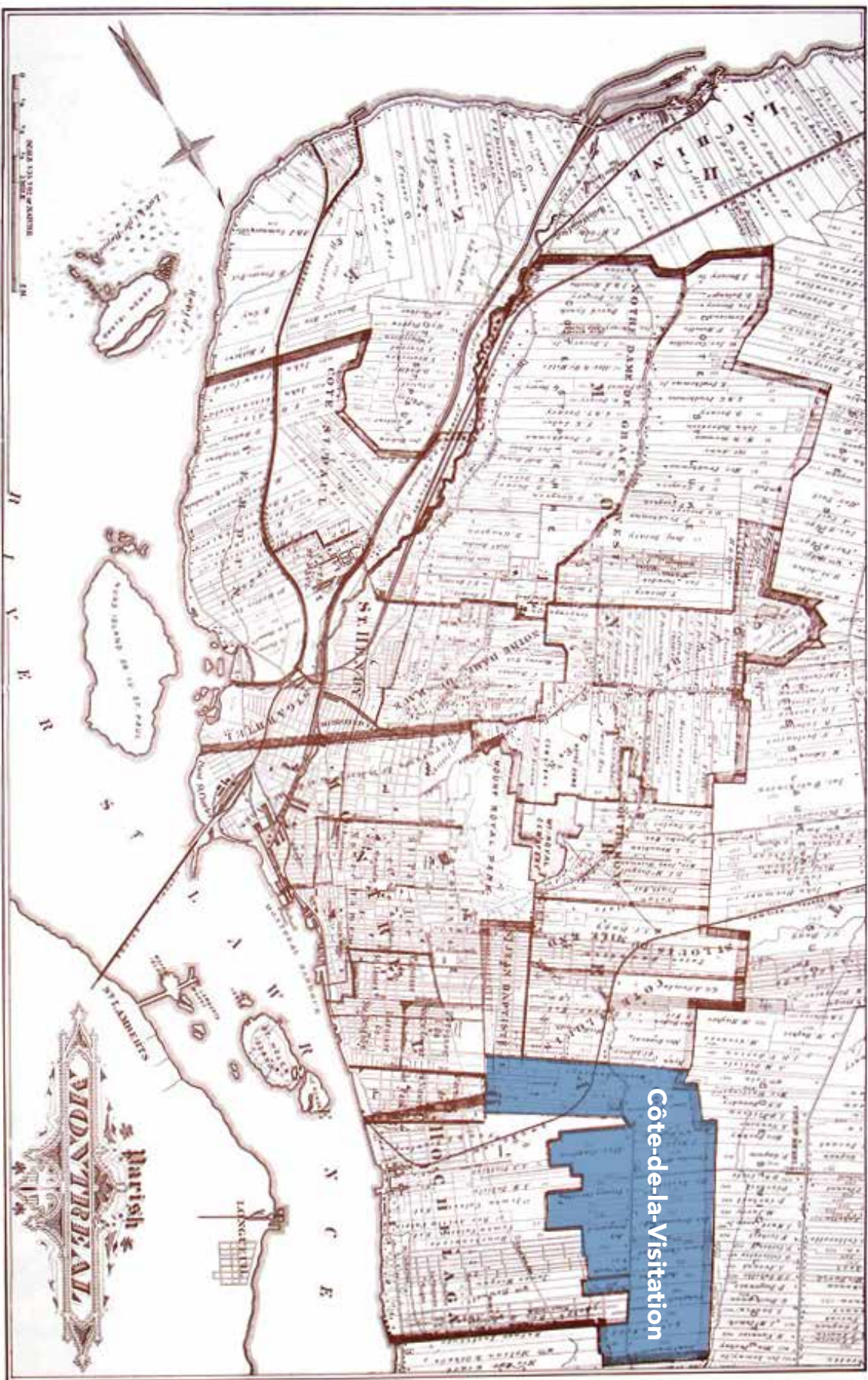


La plus vieille maison de Rosemont au 6450 de la 38<sup>e</sup> avenue. Elle date de 1822.

## Saviez-vous que...

Vers 1850, il fallait passer par un poste de péage pour entrer dans le chemin de la Petite-Côte. Le péage servait à entretenir cette route qui permettait aux fermiers d'aller vendre leurs fruits et leurs légumes sur la Place Jacques-Cartier dans le Vieux-Montréal.

Carte de Montréal en 1879



## Les carrières

Vers 1780, on a commencé à creuser des carrières à Montréal. Plusieurs d'entre elles l'ont été le long du chemin de la Côte-de-la-Visitation. C'est pourquoi on l'a appelé la rue des Carrières. En effet, la ville de Montréal se développait rapidement. On avait donc besoin de roches et de pierres pour construire les maisons, les rues et les trottoirs.

Les conditions de travail y étaient très dures. Les gens travaillaient 12 heures par jour, six jours par semaine. Comme il n'y avait pas de machines, on brisait la roche au pic et à la masse. Ensuite, il fallait la ramasser à la pelle pour la mettre dans des chariots tirés par des chevaux.



Carrière Martineau et Rogers, au coin des rues Bellechasse et Papineau en 1949. Cette carrière a longtemps été une frontière naturelle à l'ouest du quartier Rosemont.

Dans les années 1920, la plupart des carrières ont été abandonnées. Elles constituaient un vrai danger public. Elles étaient profondes et, à la fonte des neiges, le fond se remplissait d'eau. Les enfants et les adolescents allaient y jouer et s'y baigner. Plusieurs s'y sont noyés.

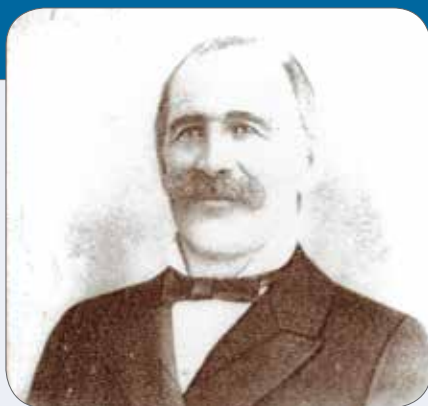
C'est pourquoi la Ville de Montréal les a rachetées en 1935. La plupart ont servi de décharges pour jeter les déchets. Par la suite, plusieurs d'entre elles sont devenues des parcs : le parc Marquette, le parc du Pélican, le parc Lafond et une partie du parc Maisonneuve et du Jardin botanique.

## Le village de la Petite-Côte

Le village de la Petite-Côte n'a pas existé très longtemps, soit à peine 10 ans, de 1895 à 1905. Ce n'était qu'un petit village agricole. En effet, en 1901, la population totale de la Petite-Côte était à peine de 315 personnes.



Le boulevard Rosemont en 1900



### Antoine Lafond

Antoine Lafond a occupé le poste de maire du village de la Petite-Côte et du village de Rosemont. Il y a une rue et un parc qui portent son nom.



# Le village de Rosemont

En 1905, le village de la Petite-Côte devient le village de Rosemont.

Comment les choses se sont-elles passées? En fait, tout a été très vite.

Vers 1890, La compagnie Canadien Pacifique a besoin de terrains pour construire des usines destinées à la fabrication et à l'entretien des trains.

Elle approche Ucal-Henri Dandurand, un riche homme d'affaires, pour les trouver. Entre 1892 et 1902, la compagnie achète des terrains au nord du quartier Hochelaga pour construire les usines Angus.

La construction commence donc en 1902 et le site est inauguré en 1904. Cette même année, une station de tramway permet aux ouvriers de s'y rendre.



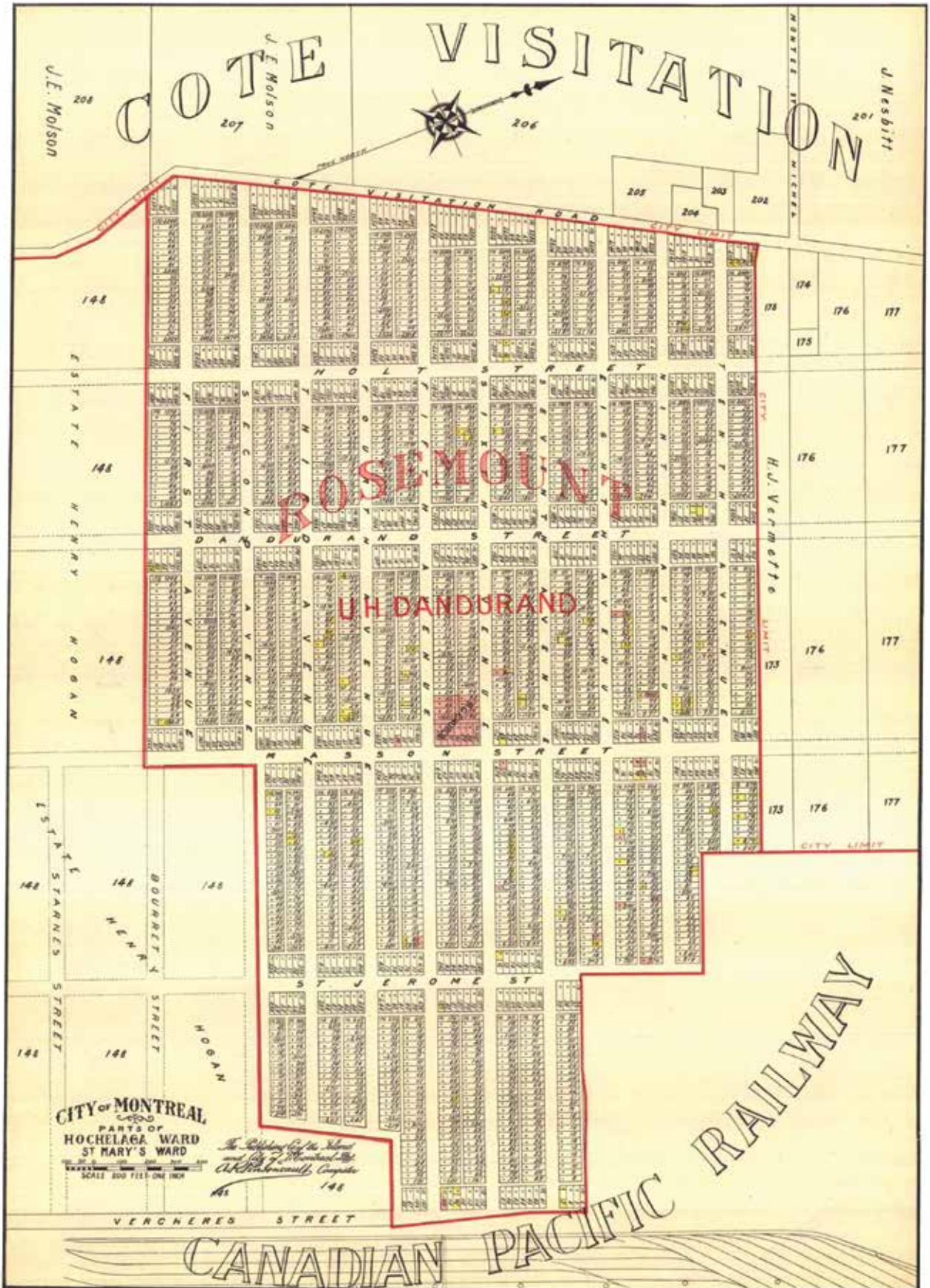
Ucal-Henri Dandurand, propriétaire de la première auto à Montréal

Toutefois, Ucal-Henri Dandurand ne se contente pas de trouver des terrains pour le Canadien Pacifique. Il comprend que tous ces ouvriers auront besoin de se loger. Aussi, dès 1899, avec son associé Herbert Holt, il s'intéresse à une terre au nord des usines Angus, la terre Crawford.

## Saviez-vous que...

Le parc Molson, au coin des rues d'Iberville et Beaubien a été baptisé en l'honneur de John Elsdale Molson, le descendant du fondateur de la brasserie Molson. Ce dernier possédait des terrains et une maison de campagne dans Rosemont. En 1914, il a donné une partie de ses terrains à la Ville de Montréal pour y aménager un parc. C'est en son honneur que deux des rues qui bordent ce parc portent les noms de Molson et Elsdale.

# Plan de Rosemont



Plan de Rosemont, tel que dessiné par Ucal-Henri Dandurand.  
On remarque que l'église en occupe le centre.

Les deux associés forment alors une compagnie : la Rosemount Land Improvement Company. Ils achètent le terrain et le divisent en lots pour construire des maisons et font le tracé des rues et des ruelles de ce qui va devenir le Vieux Rosemont. Ils donnent leur propre nom aux rues Holt et Dandurand et décident de numéroté les avenues. Afin de vendre ces lots plus facilement, ils les vendent à crédit, ce qui ne se faisait pas à l'époque. Ils font donc partie des inventeurs du prêt hypothécaire.

C'est ainsi qu'en 1905, le village de la Petite-Côte devient le village de Rosemont : **Rose** parce que c'est le prénom de la mère de Dandurand et **mont** parce que c'est dans ce village que se trouve le point le plus élevé de l'île de Montréal après le mont Royal. De la même façon, le chemin de la Petite-Côte devient le boulevard Rosemont en 1908.

## Dandurand et Holt

### Ucal-Henri Dandurand (1866-1941)

Ucal-Henri Dandurand était un riche homme d'affaires. Il est un peu le «père» du quartier Rosemont. Dans les années 1930, il a perdu une grande partie de sa fortune à cause de la crise économique. Il est décédé en 1941, à l'âge de 74 ans.



### Herbert Holt (1856-1941)



Herbert Holt venait d'Irlande. Il a immigré au Canada en 1875. Il n'était pas riche, mais il était instruit. Il a travaillé comme ingénieur en chef pour le Canadien Pacifique puis il s'est lancé en affaires. Il s'est associé à Ucal-Henri Dandurand pour fonder le village de Rosemont. Par la suite, il a été actif dans plusieurs secteurs de l'économie. Il a été l'un des fondateurs de la Shawinigan Water and Power, l'ancêtre d'Hydro-Québec. Tout comme son ancien associé Dandurand, il est décédé en 1941.

## Les usines Angus

Les usines Angus ouvrent leurs portes en 1904. Elles forment l'un des plus grands complexes industriels du Canada. Elles comprennent près de 70 bâtiments et plusieurs kilomètres de rails. En fait, c'est une véritable ville avec un poste de pompiers, un hôpital, une banque et une bibliothèque. De plus, il y a des terrains de baseball, de football, de tennis et de crosse.

Dès l'ouverture, les usines Angus emploient 3 000 employés. Ce nombre passera à 6 000 en 1912 et grimpera jusqu'à 12 000 pendant les deux guerres mondiales. On y fabriquera entre autres des chars d'assaut pour l'armée.

Toutefois, après la seconde guerre mondiale en 1945, le chemin de fer perd de son importance. Le transport des marchandises se fait de plus en plus par camions. En 1960, on doit détruire une partie des usines qui sont devenues inutiles. En 1991, il ne reste plus que 1000 employés et, l'année suivante, les usines Angus doivent fermer leurs portes.



Construction de chars d'assaut aux usines Angus pendant la Seconde Guerre mondiale



Vue aérienne des Usines Angus

## Le petit train du Nord

Le chemin de fer qui sert de frontière à l'ouest de Rosemont date de 1876. À l'origine, cette ligne devait faire le lien entre les deux lignes qui existaient à l'époque, soit Montréal/Québec et Montréal/Ottawa.

Toutefois, à la suite des pressions du curé Labelle qui voulait développer les Laurentides, elle a tout d'abord servi à relier Montréal à Saint-Jérôme. Cette époque a fait l'objet d'une série télévisée très populaire : Les Belles Histoires des pays d'en haut.

Vers 1920, le ski est devenu un sport très populaire. Les gens partaient la fin de semaine pour aller skier dans les Laurentides. C'est à partir de ce moment qu'on a commencé à parler du petit train du Nord. Ce train était si populaire que Félix Leclerc en a fait une chanson.



Le petit train du nord

Le petit train du Nord a perdu de sa popularité avec l'ouverture de l'autoroute des Laurentides dans les années 1960. Il a cessé ses activités en 1981. Aujourd'hui, une partie de l'ancienne voie de chemin de fer est devenue une piste cyclable.

## Le quartier Rosemont



Rose Phillips et sa petite fille, vers 1915. C'est en son honneur que son fils, Ucal-Henri Dandurand, a donné le nom de Rosemont au village de la Petite-Côte.

Le village de Rosemont a une vie encore plus courte que le village de la Petite-Côte. En effet, Dandurand et Holt ne s'intéressent qu'à la vente des terrains. Ils n'ont aucune envie de dépenser de l'argent pour construire et entretenir des installations comme les égouts, les rues ou les conduites d'eau potable.

Ils ont donc l'idée de faire du village un quartier de Montréal. Ainsi, c'est la Ville qui paiera pour toutes ces installations. De plus, ils s'arrangent pour que Montréal donne le contrat de distribution du gaz et de l'électricité à la Montreal Light, Heat and Power, une compagnie dont le président est Herbert Holt lui-même.



Théâtre l'Alhambra, rue Masson

### Saviez-vous que...

Le premier cinéma du quartier Rosemont s'appelait l'Opérascop. Il a ouvert ses portes en 1918. Il était situé au 3022 de la rue Masson. Il a changé de nom pour devenir le Théâtre l'Alhambra en 1924. Il a fermé ses portes en 1928. Il est intéressant d'observer la bordure du toit qui rappelle des rideaux de cinéma.

## L'église Saint-Esprit

La paroisse Saint-Esprit est la plus ancienne paroisse de Rosemont. Elle date de 1905. Toutefois, elle n'a pas toujours porté ce nom. Auparavant, elle s'appelait la paroisse Sainte-Philomène. Les autorités religieuses ont été obligées de changer de nom au début des années 1960 parce que Rome a décidé que Sainte-Philomène n'était pas une sainte.

La première église, qui servait aussi d'école, date de 1905. Elle a été démolie pour être remplacée par l'église actuelle vers 1930.

Au début, le clocher de l'église Saint-Esprit était surmonté d'une flèche pointue. Toutefois, cette dernière n'était pas très solide et risquait de tomber. Aussi, on l'a enlevée en 1949.



1905



1949



2015

## La Ville de Montréal annexe le village de Rosemont en trois étapes :

1906 - Le territoire développé par Holt et Dandurand entre la 1<sup>re</sup> et la 10<sup>e</sup> Avenue.

1908 - Le territoire de la Petite-Côte entre la rue Iberville et la rue Papineau, au nord de la rue des Carrières.

1910 - Le territoire de la Petite-Côte à l'est de la rue Iberville.

Ainsi, en 1910, le village de Rosemont est devenu le quartier Rosemont.

Dans les années qui ont suivi, les terres cultivables au nord et à l'est du Vieux-Rosemont ont été rachetées les unes après les autres. On y a tracé des rues et on les a divisées en terrains sur lesquels on a bâti des maisons, des écoles, des églises, etc. Peu à peu, la campagne est devenue un quartier urbain.

Toutefois, pendant les premières années de Rosemont, il y a eu assez peu de construction. Même si les usines Angus donnaient du travail à un grand nombre de personnes, ces dernières venaient surtout des quartiers déjà habités. En effet, les salaires étaient bons et il y avait beaucoup de main-d'oeuvre disponible.



Morgue de Rosemont sur la 5<sup>e</sup> Avenue, derrière la Banque de Montréal. Elle a été utilisée entre 1905 et 1910. Par la suite, elle a servi de chambre forte pour la banque.



École de la Visitation. Construite en 1906 à l'angle du boulevard Rosemont et de la 9<sup>e</sup> Avenue, elle servait d'école et d'église. Cet édifice n'existe plus aujourd'hui.

## Le développement du quartier

Pour comprendre comment le quartier s'est développé, il suffit de constater les dates de création des paroisses. En effet, jusque dans les années 1960, les gens étaient très religieux. Aussitôt que la population augmentait dans un secteur, on créait une paroisse et on bâtissait une église.

1905 - Sainte-Philomène, devenue Saint-Esprit, Masson et 6<sup>e</sup> Avenue

1908 - Saint-Jean-Berchmans, Rosemont et Cartier

1910 - Saint-François Solano, Dandurand et 16<sup>e</sup> Avenue

1913 - Saint-Marc, Beaubien et 2<sup>e</sup> Avenue

1925 - Saint-Jean-Vianney, Beaubien et 25<sup>e</sup> Avenue

1944 - Notre-Dame-du-Foyer, Bellechasse et 40<sup>e</sup> Avenue

1948 - Saint-Albert-le-Grand, Mont-Royal et d'Orléans

1956 - Saint-Bonaventure, Saint-Zotique et 42<sup>e</sup> Avenue



Première chapelle de la paroisse  
St-Jean-Berchmans, en 1907



1948 : paroisse St-Albert-le-  
Grand, sur la rue Mont-Royal.  
L'église date de 1950.



1925 : paroisse St-Jean-  
Vianney, sur la rue Beaubien.  
L'église date de 1963.

# Le Vieux-Rosemont

Après la Première Guerre mondiale (1914-1918), on assiste à un « boom » économique. C'est ce qu'on a appelé les « années folles ». Les usines se multiplient. Elles engagent de plus en plus d'ouvriers. Les gens quittent la campagne pour venir chercher du travail dans les villes. La population explose. En 1911, il y avait environ 3 000 personnes qui vivaient à Rosemont. Vingt ans plus tard, il y en a plus de 45 000. Il va sans dire qu'il faut construire beaucoup de maisons pour loger cette nouvelle population. C'est l'âge d'or du Vieux-Rosemont.



Maisons construites dans les années 1920 dans le quartier Rosemont

En 1929, c'est la crise économique. Les usines ferment ou diminuent leurs activités. Le chômage explose. Des milliers de personnes se retrouvent sans emploi à une époque où il n'y a pas d'assurance chômage ni d'aide sociale. Le gouvernement passe une loi pour offrir du travail aux pères de familles nombreuses. On les paye moins que la moitié du salaire normal.

C'est grâce à cette main-d'œuvre bon marché que plusieurs grands travaux se feront dans Rosemont dans les années 1930 : l'aménagement du Jardin botanique, la construction du tunnel sur le boulevard Saint-Joseph et le pavage des rues du quartier.

## Saviez-vous que...

La rue Masson porte le nom de Joseph Masson qui est le premier millionnaire canadien-français. Par contre, il n'a jamais vécu à Rosemont.



Construction du tunnel à l'angle du boulevard St-Joseph et de la rue Iberville au début des années 1930.



Rue Masson autour de 1930

En 1939, c'est le début de la Deuxième Guerre mondiale. Elle se terminera en 1945. Les usines Angus se lancent dans la construction de chars d'assaut. Beaucoup de femmes de Rosemont y travailleront.

## Le jardin botanique

Le Jardin botanique a été créé en 1931 par le frère Marie-Victorin, un botaniste et Henry Teuscher, un horticulteur. L'aménagement du site a pris plusieurs années.



Construction du Jardin botanique vers 1936

Aujourd'hui, le Jardin botanique de Montréal se classe parmi les plus importants et les plus beaux du monde.

## Les transports dans Rosemont

Pour se déplacer, les gens marchaient beaucoup. Pour leur part, les cultivateurs avaient des charrettes tirées par des chevaux pour transporter leurs fruits et légumes.

Le transport en commun est devenu populaire à Montréal au début des années 1900. En fait, il s'est développé en même temps que les usines. Il fallait bien transporter les travailleurs matin et soir vers les lieux de travail. Ainsi, la première ligne de tramways électriques qui mènera aux usines Angus date de 1904. Elle montait la rue Davidson. Cependant, il a fallu attendre 1917 pour qu'une première ligne soit ouverte sur la rue Masson.



Place Jacques-Cartier en 1889



Tramway sur le rue Iberville près du boulevard Rosemont, vers 1920

Dans les années 1930, il y a de plus en plus de camions et d'automobiles dans les rues. C'est à cette époque que l'on construit le tunnel qui passe sous la voie ferrée à l'angle du boulevard Saint-Joseph et de la rue Iberville. On l'appelle le tunnel de la mort parce qu'on y comptera beaucoup d'accidents à cause du manque de visibilité.

Au début des années 1950, les tramways vont disparaître peu à peu. Ils seront remplacés par les autobus. C'est d'ailleurs pour faciliter la circulation qu'on construira le tunnel Masson près de la rue Iberville en 1959.



Inauguration du tunnel Masson en 1959

## Rosemont-Nord et le Nouveau-Rosemont

Après la guerre, beaucoup de choses changent dans le quartier Rosemont. Comme le train perd de son importance, c'est le début des années difficiles pour les usines Angus. Elles engagent de moins en moins de monde. Il faut donc trouver une façon de créer de nouveaux emplois.



Rue Masson en 1957



Roulotte à patates frites au coin du boulevard Pie IX et de la rue Masson en 1947

Au début des années 1950, il y a encore beaucoup de terres agricoles dans Rosemont, surtout à l'est du boulevard Pie-IX. Les terrains y sont bon marché. On y construira beaucoup d'hôpitaux : Maisonneuve-Rosemont, Santa Cabrini, Institut de cardiologie de Montréal, Marie-Enfant, etc.

### Saviez-vous que...

Plus de la moitié des maisons de la rue Masson entre la 5<sup>e</sup> avenue et le boulevard St-Michel appartiennent à la famille Shiller, les propriétaires du Marché du Store sur le boulevard St-Joseph. Cette famille est devenue célèbre à cause des publicités d'Au bon marché dans les années 1980.



Hôpital Maisonneuve, vers 1955

C'est également après la guerre que commence l'époque du baby-boom. En effet, dans les années 1950 et 1960, l'économie va beaucoup mieux. Il n'y a presque pas de chômage et les salaires sont très bons. La vie devient plus facile pour tout le monde. Des appareils ménagers comme le réfrigérateur, la cuisinière électrique et l'aspirateur deviennent de plus en plus accessibles. Les simples travailleurs peuvent

même se payer une automobile. C'est le début de la société de consommation.



Collège Jean-Eudes, sur le boulevard Rosemont, 1954

Par ailleurs, à cette époque, la religion est toujours très présente dans la société québécoise. L'Église catholique pousse les familles à avoir beaucoup d'enfants. Pour la plupart des gens, la contraception est considérée comme un péché. Pendant cette période, qui durera environ vingt ans, le taux de natalité explose. Comme elles n'ont presque pas

accès au monde du travail, les femmes restent à la maison pour élever les enfants. Le baby-boom cessera à la fin des années 1960 avec l'apparition de la « pilule » et la fin de l'influence de la religion dans la société québécoise.

### Saviez-vous que...

La rue Laurier a été nommée en l'honneur de Wilfrid Laurier, un ancien premier ministre du Canada. C'est lui qu'on voit sur les billets de 5 \$.

Ces deux phénomènes, soit la construction de plusieurs hôpitaux et le baby-boom, vont permettre aux secteurs de Rosemont-Nord et du Nouveau-Rosemont de se développer jusque dans les années 1970.

## La Cité-Jardin

L'idée de départ du projet de la Cité-Jardin était de construire des maisons unifamiliales pour les ouvriers. Un terrain est choisi au sud du boulevard Rosemont entre les rues Viau et l'Assomption.



Le projet commence en 1942. On forme un organisme sans but lucratif et on commence la construction des premières maisons. On trace des rues et on les nomme selon les sortes d'arbres qui les bordent. Après toutes sortes de problèmes (fraudes, vols, faillite), le projet ne sera jamais tout à fait terminé. Les dernières maisons seront vendues en 1957. Par contre, comme elles sont trop chères, les ouvriers n'y auront jamais accès.

### Saviez-vous que...

Le territoire situé entre la rue Iberville et la rue Papineau, au sud de la rue Bélanger, a fait partie du quartier Rosemont de 1910 jusque dans les années 1980. Aujourd'hui, il fait partie de La Petite-Patrie.

## Le français dans Rosemont

Dans le quartier Rosemont, la plupart des gens parlent français. Par contre, jusqu'à la fin des années 1960, l'anglais a occupé une place très importante dans le quartier. Déjà, à l'époque du village de la Côte-de-la-Visitation, un grand nombre d'agriculteurs étaient de langue anglaise : les Crawford, Molson, Drummond, Nesbitt, etc. Leur souvenir est d'ailleurs encore présent dans le quartier.

Par la suite, les usines Angus ont attiré des travailleurs de toutes origines. Il faut se rappeler qu'à cette époque la langue du travail dans les grandes usines était l'anglais. Aussi, quand ils n'étaient pas déjà d'origine anglaise, les immigrants avaient tendance à choisir l'anglais comme deuxième langue. C'est ainsi que d'importantes communautés



École Nesbitt, construite en 1922



Église irlandaise catholique St-Brandon

italiennes, ukrainiennes et polonaises se sont développées dans le quartier Rosemont.

Les choses ont changé à la fin des années 1960. Suite à plusieurs luttes, de nouvelles lois sur la langue et l'immigration ont été votées et le français est devenu la langue du travail au Québec. Ainsi, les nouveaux venus choisissent maintenant de s'intégrer à la culture française.

Les gens qui viennent d'Amérique latine en sont le meilleur exemple. D'ailleurs, depuis les 50 dernières années, une grande partie des immigrants proviennent de régions où le français a déjà des racines importantes : Haïti, Vietnam, Afrique du Nord et de l'Ouest, sans oublier la France. Ainsi, 20% des habitants de Rosemont, soit une personne sur cinq, viennent d'un autre pays. C'est donc en partie grâce à eux que Rosemont a réussi à rester un quartier où le français est toujours si important.



Cathédrale Orthodoxe Ukrainienne de Sainte-Sophie

# La crise du pétrole

Au milieu des années 1970, l'économie ralentit. Les pays qui produisent du pétrole s'entendent pour le vendre plus cher. Tous les prix se mettent à monter. L'argent perd rapidement de sa valeur. Les taux hypothécaires atteignent des sommets (plus de 20%), ce qui fait monter le prix des loyers. Par contre, les salaires ne suivent pas et le chômage augmente. C'est ce qu'on a appelé la crise du pétrole.



Centre Paul-Sauvé. Construit en 1960 au coin du boulevard Pie IX et de la rue Beaubien, il n'a jamais été rentable. C'est pourquoi il a été démoli en 1991.

Cette crise touche durement l'industrie des chemins de fer qui est déjà en déclin. Une grande partie des terrains des usines Angus est inutilisée. C'est à ce moment que la lutte pour ces terrains va s'engager.

En 1977, le Canadien Pacifique charge l'une de ses filiales, la société Marathon, d'y construire un immense centre commercial. Ce projet ne fait pas l'affaire des gens du quartier. D'un côté, les commerçants de la rue Masson ont peur pour leur survie. De

l'autre, les organismes communautaires du quartier, menés par le Comité logement de Rosemont, réclament la construction de logements sociaux.

Cette lutte durera plusieurs années. Toutefois, c'est à la suite de ces pressions que la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec achèteront les terrains des usines Angus. Des milliers de logements y seront construits dont un grand nombre de coopératives d'habitation et de logements sociaux.

Aujourd'hui, il ne reste plus que trois bâtiments des usines Angus : l'ancienne caserne de pompiers qui est maintenant un restaurant ; une partie de la locoshop qui est devenue le supermarché Loblaws; finalement, l'ancien édifice administratif qui accueille les bureaux de la SDA (Société de développement Angus) et divers organismes.



Locoshop Angus

## La Société de développement Angus

La **Société de développement Angus** est une entreprise d'économie sociale qui a été fondée en 1995. Son objectif était de créer de l'emploi pour les quartiers Rosemont et Hochelaga-Maisonneuve. Pour y arriver, la SDA a créé un projet appelé « Le Technopôle Angus ». Ce dernier accueille aujourd'hui une cinquantaine d'entreprises et d'organismes qui emploient plus de 2000 personnes dans divers secteurs d'activités.



Centre Préfontaine

### Saviez-vous que...

Le Centre Préfontaine est le premier hôpital qui a été construit sur le territoire de Rosemont en 1886. À l'époque, il faisait partie du village Hochelaga. Il était situé près de la rue Davidson, entre les rues Sherbrooke et Rachel. À l'origine, il accueillait les gens qui avaient la variole, une maladie très grave à l'époque. Il est devenu célèbre quand des squatteurs l'ont occupé en 2001. La police les a expulsés de force peu après. Le Centre Préfontaine a été démoli en 2013.

## Les années 2000

Dans les années 2000, le quartier Rosemont devient de plus en plus populaire. Le prix des maisons augmente et on y construit des milliers de condos. Un grand nombre de jeunes professionnels viennent s'y installer. Par conséquent, le coût des loyers augmente également. C'est ce qu'on appelle **l'embourgeoisement** du quartier.

Cette nouvelle réalité a des conséquences pour la population de Rosemont. En effet, les moins riches ont de plus en plus de difficulté à trouver des logements abordables. D'ailleurs, depuis quelques années, un grand nombre d'entre eux ont dû quitter le quartier.

Ainsi, Rosemont est maintenant passé par toutes les étapes. Au début, c'était un village agricole. Avec le temps, c'est devenu un quartier industriel. Par la suite, avec la construction des hôpitaux, on a pu parler d'une banlieue de service. Aujourd'hui, Rosemont est en voie de devenir un quartier aisé.



Entrée du réservoir d'eau potable Rosemont situé sur la 16<sup>e</sup> avenue, sous le parc Étienne-Desmarteau



Intérieur du réservoir d'eau potable Rosemont

### Saviez-vous que...

Le parc Étienne-Desmarteau, qui longe la 16<sup>e</sup> avenue entre les rues Bellechasse et Beaubien, a été aménagé en partie sur le plus grand réservoir d'eau potable de Montréal.



Laitier à cheval, vers 1930



Théâtre Rosemont, au coin du boul. Saint-Michel et de la rue Masson



Sortie des employés lors de la fermeture des usines Angus en 1992



Ucal-Henri Dandurand à son bureau de travail



Fermière sur sa terre à l'angle de la rue Masson et de la 18<sup>e</sup> avenue

# Sources

- CDC de Rosemont, *Décider Rosemont ensemble*, Rosemont, Reflets d'un quartier en mouvement, Montréal, 2012, 23 p.
- Lachance, Marie-Hélène, *De l'espace rural à la banlieue industrielle : le quartier Rosemont, 1892-1911*, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en histoire, Université du Québec à Montréal, Montréal, 2009, 98 p.
- Office de consultation publique de Montréal
- Poirier, Daniel, « Le P'tit Train du Nord » Montréal/Labelle/Mont-Laurier 1876-1981, in *Canadian Rail*, No 397, St-Constant, 1987
- ruemasson.com
- Société de développement Angus
- Société d'histoire Rosemont Petite-Patrie
- Ville de Montréal : Centre d'histoire de Montréal
- Ville de Montréal : Les grandes rues de Montréal
- Wikipedia

## Cartes et photos

- Archives de Montréal
- Archives de l'Université McGill
- Archives du Musée McCord
- Archives du Québec
- Bibliothèque et archives nationales du Québec
- CDC de Rosemont
- Diocèse de Montréal
- Office de consultation publique de Montréal
- Serge Jauvin
- Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie
- Ville de Montréal



LETTRES *en* MAIN

Lettres en main est un groupe populaire d'alphabétisation qui intervient dans le quartier Rosemont à Montréal depuis 1982. Notre objectif principal est de contribuer à combattre l'analphabétisme. Pour ce faire, nous offrons entre autres des ateliers de lecture et d'écriture et nous nous engageons dans la défense des droits des personnes analphabètes. De plus, nous nous consacrons à la recherche, à la conception et à la diffusion de matériel didactique.



La Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie a été fondée en 1992, lors des célébrations du 350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Montréal, suite à la demande des autorités municipales et des citoyens du quartier.

Organisme sans but lucratif, la Société d'histoire a pour mission de regrouper toutes les personnes intéressées par l'histoire et toutes personnes désireuses de participer à des rencontres, à des conférences, à des recherches, à des colloques, à des projets et à des activités en vue de découvrir l'histoire vivante et le patrimoine vécu de l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie et l'Histoire avec un grand H.